Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

24 | 2002

Varia

Jean-Claude YON, *Jacques Offenbach*

NRF biographies, Paris, Éditions Gallimard, 2000, 816 p., 29,73 €.

Sophie-Anne Leterrier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/392>

DOI : 10.4000/rh19.392

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2002

Pagination : 195-197

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Sophie-Anne Leterrier, « Jean-Claude YON, *Jacques Offenbach* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 24 | 2002, mis en ligne le 04 juin 2003, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/392> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.392>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Jean-Claude YON, *Jacques Offenbach*

NRF biographies, Paris, Éditions Gallimard, 2000, 816 p., 29,73 €.

Sophie-Anne Leterrier

S'il est un nom que l'on associe spontanément à la "fête impériale", c'est celui de Jacques Offenbach. Ce rapprochement, qui témoigne du succès du compositeur en son temps et de sa popularité encore actuelle, le dessert cependant, en ce qu'il permet de le classer hâtivement parmi les amuseurs, pour ne pas dire les bouffons d'une société de parvenus.

Offenbach a incontestablement laissé sa marque dans la vie théâtrale et lyrique du XIX^e siècle, en créant un nouveau type de divertissement adapté à la vie moderne. Ses opéras bouffes sont à l'affiche des scènes lyriques du monde entier ; ses mélodies les plus célèbres sont encore connues de tous, quoi que ceux qui les fredonnent ignorent parfois qu'il en soit l'auteur ; sa physionomie est familière, avec ses lorgnons métalliques, son air facétieux, son allure dégingandée. Pourtant, le musicien reste, dans une large mesure, méconnu. Le principal mérite du livre que lui a consacré Jean-Claude Yon est de nous le faire connaître, à la fois comme personne et comme artiste, à travers le récit de sa vie et l'évocation précise de ses œuvres, qui fait de son ouvrage à la fois une biographie classique et une livre de référence pour les mélomanes.

L'itinéraire de Jacques Offenbach y est retracé en détails, de la naissance du fils du chantre de la synagogue de Cologne, en 1819, à ses obsèques, célébrées en grande pompe à l'église de la Madeleine, en 1880. L'auteur évoque non seulement le cadre familial, mais l'influence du milieu d'origine dans l'œuvre du compositeur, à travers la culture populaire des marionnettes et du carnaval, et la marque de la domination française sur la ville pendant la Révolution (entre 1794 et 1814). La carrière ouverte aux Juifs en France à cette époque justifie l'installation des Offenbach à Paris sous la Restauration, la naturalisation, plus tard la conversion du musicien. L'évocation de sa judaïté et de son origine allemande permet aussi de comprendre une partie des insinuations et des critiques dont il est victime, les insultes dont il fait l'objet après la guerre de 1870, sa réputation satanique, dont Flaubert se fait l'écho dans son Dictionnaire des idées reçues.

Dans sa patrie d'adoption, Jacques Offenbach connaît cependant une carrière exceptionnelle, en plusieurs étapes ; après des débuts modestes d'élève du

Conservatoire, de musicien d'orchestre, il se fait connaître comme virtuose du violoncelle, devient directeur d'orchestre (du Théâtre français) puis directeur de théâtre, avant de parvenir à la reconnaissance comme compositeur. Le récit de ce parcours permet à Jean-Claude Yon d'offrir à son lecteur un tableau détaillé du milieu théâtral à Paris au XIX^e siècle. À travers l'évocation des salles qu'a fréquentées, convoitées ou dirigées son héros (les théâtres du boulevard du crime, l'Opéra-comique, Musard, l'Opéra, les Bouffes parisiens, la Gaîté) Jean-Claude Yon explique le statut, les privilèges, les rivalités des théâtres. On pénètre à sa suite dans les coulisses de cet univers, dans la gestion financière et quotidienne, et l'on comprend les affres du directeur qu'une salle trop petite menace en permanence de déficit malgré le succès des œuvres montées. En examinant les liens noués par Offenbach avec la communauté allemande à Paris, puis dans l'histoire de son retour à Cologne pendant la révolution de 1848, ou encore dans le rappel du succès de certaines de ses pièces en Allemagne, en Angleterre, aux États-Unis, Jean-Claude Yon complète ce tableau de la vie théâtrale parisienne par celui de la carrière internationale d'Offenbach. Il explore aussi le statut des musiciens, par le biais des diverses fonctions exercées par celui-ci, celui des genres (les romances par lesquelles il se fait d'abord éditer et connaître, l'opéra comique, "genre mineur", le grand opéra, les liens entre mélodrame et théâtre lyrique). Il montre le rôle des rencontres, des milieux fréquentés, des collaborateurs (Scribe, Labiche) et des protecteurs (le duc de Morny) dans la carrière musicale.

Cependant il ne s'agit pas de sociologie de la vie musicale, mais bien de biographie. Jean Claude Yon réussit à nous faire rentrer dans l'intimité d'Offenbach sans jamais tomber dans l'anecdote, ce qui est d'autant plus louable que le caractère de séducteur de son héros pourrait y inciter. Tout un chapitre est consacré au personnage, à son apparence, à ses caractéristiques psychologiques, à l'image qu'en ont donnée les contemporains. Une illustration originale, réunie dans un cahier central, le complète.

En outre, cette biographie est aussi un guide dans l'œuvre, grâce à l'analyse approfondie des pièces les plus célèbres, "Orphée aux enfers", "La belle Hélène", "La vie parisienne", "La grande Duchesse de Gerolstein", "les Contes d'Hoffmann", mais aussi de plus d'une centaine d'ouvrages scéniques, tous présentés de façon à la fois détaillée et synthétique. Jean-Claude Yon évoque la postérité d'Offenbach et de ses œuvres jusqu'à nos jours. Il montre comment chaque époque s'est approprié ce répertoire, comment il a été "récupéré" par le music-hall. C'est dans cette partie que l'on sent le mieux le goût du biographe pour cette musique, et que l'ouvrage prend des accents de plaidoyer contre la banalisation dont elle est victime. La démonstration est des plus convaincantes, et l'on ne doute pas, après avoir lu ce gros livre, qu'une grande partie de ce répertoire attende en effet la redécouverte.

Le travail de Jean-Claude Yon est également exemplaire par la grande variété des sources convoquées : sources françaises et étrangères < pour beaucoup inédites, livrets, extraits de correspondance, actes administratifs, chroniques et critiques musicales des journaux, livrets de censure, donnent à son livre une charpente documentaire solide, et ce ton inimitable du XIX^e siècle auquel les historiens ne peuvent qu'être sensibles. S'y ajoutent des annexes fort utiles des sources, de la bibliographie, additionnées du tableau des œuvres scéniques représentées, d'un index sélectif des noms de personnes, d'un index complet des œuvres et projets d'Offenbach.

Encore une biographie ? Enfin une biographie !